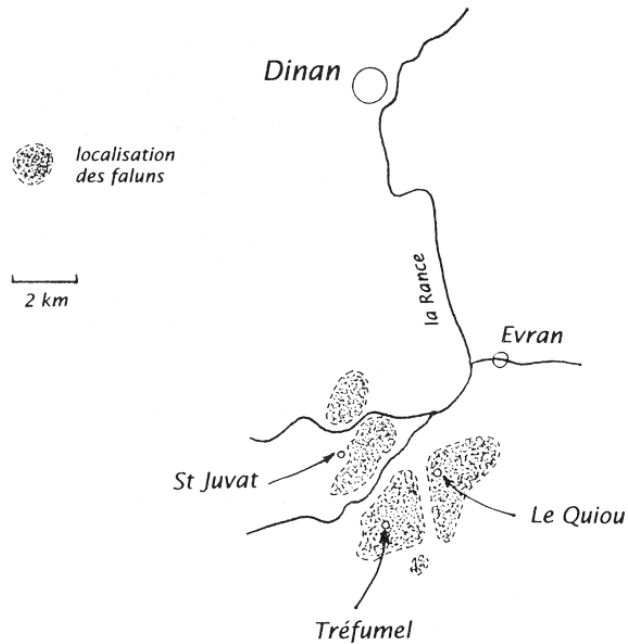


Les faluns de Tréfumel

Au cours de mes vacances en Bretagne, quelle ne fut pas ma surprise en passant à Tréfumel de remarquer en plein centre du village, un magnifique restaurant répondant au doux nom de « Taverne des Faluns »

Après quelques recherches rapides auprès des autochtones, j'ai compris que j'étais dans le bassin sédimentaire tertiaire du Quiou, qui s'étend sur un peu plus de 20 km² au pied du granite de Bécherel. Les roches qui le remplissent sont des calcaires coquilliers, tantôt sableux, tantôt plus fortement indurés, connus sous le nom de **Faluns**.



Ces sédiments, très originaux en Bretagne, se sont déposés il y a quelques 15 millions d'années, au Miocène moyen, lorsqu'un bras de mer (la mer des Faluns), extension de l'Atlantique, traversait l'est du Massif armoricain depuis la région nantaise jusqu'au golfe de Saint-Malo.



Intensément exploités pour l'amendement, la construction, la fabrication de chaux, dans des carrières aujourd'hui délaissées (le Rouget, le Hac, le Quiou,...), j'apprends qu'ils ne sont plus extraits que de façon très intermittente, que dans la carrière de la Perchais à Tréfumel.

Après avoir tourné quelque peu dans le village, je découvre la dite carrière où l'épaisseur des faluns, très variable d'un lieu à l'autre, peut atteindre une cinquantaine de mètres. Ils sont toujours recouverts de sables et argiles rouges pliocènes, le contact entre les deux formations étant souligné par des poches de décarbonatation.



Le contenu fossilifère des faluns, très riche, est constitué d'invertébrés (bivalves, gastéropodes, brachiopodes, bryozoaires, échinodermes,...) parmi lesquels les oursins plats (scutelles) sont les plus caractéristiques, de restes de vertébrés marins (os de siréniens, cétacés) ainsi que de dents de nombreuses espèces de poissons (vieilles, dorades, raies, poissons-globe, poissons porc-épic, poissons-coffre) parmi lesquelles celles de requins sont spectaculaires, pouvant dépasser la dizaine de centimètres de longueur.

Quelques fragments de reptiles (crocodiles, tortues) et de vertébrés terrestres complètent l'information paléontologique.

Ces archives biologiques reflètent des conditions climatiques plus chaudes qu'aujourd'hui, vraisemblablement tempérées chaudes à subtropicales, la température moyenne de l'eau de mer ayant été évaluée à 21°C.

